

COMPTE-RENDU

DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

Pendant l'année 1874

PAR M. A. DE MARSY, SECRÉTAIRE

MESSIEURS,

La tâche que je suis appelé chaque année à remplir serait pénible, si vous ne sembliez vous efforcer de me la faciliter par le grand nombre de communications que vous apportez à nos séances, par l'intérêt des travaux que vous entreprenez et aussi par l'importance toujours croissante que prend la Société que vous avez fondée, il y a plus de six ans.

Je n'ai pas à vous entretenir de notre situation financière dont M. Demonchy vous parlera tout-à-l'heure. Qu'il me soit seulement permis de vous rappeler que nous voyons le nombre de nos membres s'augmenter dans une proportion sensible. Plusieurs de nos collègues les plus anciens et les plus sympathiques vous ont quitté cette année, mais vous avez pu conserver les noms de plusieurs d'entre eux sur nos listes, et une pléiade de nouveaux arrivants est venue grossir notre bataillon et vous amener des confrères dont l'utile concours ne vous fera pas défaut. Nous avons eu le regret de perdre deux de nos collègues, l'un de nos membres titulaires M. Z. Thirial, et l'un de nos correspondants M. l'abbé

Barraud, auquel ses nombreux travaux archéologiques avaient valu une réputation justement méritée.

La liste des sujets dont il a été question dans vos séances fournirait presque un abrégé des études auxquelles les érudits se livrent sur toutes les époques de notre histoire.

Dans des fragments empruntés à une topographie physique et médicale de Compiègne, M. le docteur Douvillé vous a décrit le sol de notre ville et son climat. Ensuite, nous trouvons une communication de M. Peyrecave sur des sépultures celtiques découvertes à Élincourt; je vous rappellerai les discussions nées à la suite de cette lecture et la promesse que nous faisait alors notre président, M. Méresse, de réunir les souvenirs qu'il possède sur diverses trouvailles de la même époque faites à Compiègne, et sur une, notamment, qui offrirait quelque analogie avec les puits funéraires de la Vendée.

M. A. de Roucy en vous signalant une découverte faite à la Basse-Queue vous a fait toucher du doigt les anneaux qui relient les temps préhistoriques à la civilisation romaine, en nous montrant réunis des objets de silex poli et des médailles de Néron. Vous avez écouté avec intérêt sa lecture sur une statuette de la décadence romaine aujourd'hui au musée du Château, représentation dans laquelle il croit reconnaître le type de Mercure. C'est aussi à M. de Roucy que vous devez une note sur la numismatique des tombes mérovingiennes de Chelles et de Champlieu.

M. de Bicquille vous a lu de nouveaux fragments de son introduction à l'histoire de Compiègne, et bientôt, je le crois, la publication du premier volume de cet ouvrage vous initiera avec plus de détails encore à la connaissance des origines de notre ville.

L'étude de M. Paisant sur l'origine et l'administration des biens ecclésiastiques sous les deux premières races vous a fait traverser la période qui s'étend de la décadence romaine

à l'organisation du pouvoir féodal. Dans ces principes généraux, vous avez trouvé les éléments qu'il faudrait appliquer à l'étude de notre grande abbaye de Saint-Corneille dont l'histoire est encore à faire. Chaque jour quelque nouveau document vient nous y aider ; c'est ainsi que nous avons à signaler la savante dissertation de M. Chabouillet sur les tablettes consulaires qui étaient l'un des plus précieux objets de ce magnifique musée qui constituait le trésor de l'abbaye ; c'est ainsi aussi que dans une Société, sœur aînée de la nôtre, nous venons de voir rééditer la relation de la translation du voile de la Vierge, une des reliques insignes de Saint-Corneille.

Aliénor de Vermandois est une des grandes figures du douzième siècle que M. l'abbé Maillet a fort heureusement ressuscitée et en même temps qu'il nous montrait le grand rôle joué dans l'histoire de France par la comtesse, il a su descendre aux détails de son administration dans les modestes communes de Lassigny et de Cuy. Après Aliénor, Beaumanoir. M. Sorel analysant le beau livre publié par notre confrère M. Bordier, vous a présenté les traits de cet homme d'Etat, de ce législateur que nous pouvons maintenant revendiquer complètement comme un de nos compatriotes. Dans Marie de Compiègne, M. Constans nous a montré le génie d'un poète qu'il nous est permis de considérer comme un des devanciers de La Fontaine. Grâce à de nombreuses recherches, il a su établir l'identité de Marie de France et de Marie de Compiègne. En même temps, il nous a donné un texte critique de l'œuvre principale de la muse compiénoise.

M. Méresse a commencé à nous retracer l'histoire du prieuré du Val-Fleuri fondé au douzième siècle. L'an dernier, vous aviez rencontré dans une excursion à Elincourt deux bras reliquaires du treizième siècle. M. Aubert les a étudiés et décrits avec l'autorité et la précision que vous étiez en droit d'attendre de l'auteur du trésor de Saint-Maurice d'Againe.

Après les œuvres, leurs auteurs : M. Sorel vous avait reconstitué les représentations dramatiques données à Compiègne pendant les dernières années du moyen-âge ; depuis, il vous a donné la biographie des frères Gréban et vous avez appris sans étonnement que cette étude lue à une des réunions des Sociétés savantes à la Sorbonne y avait obtenu le plus légitime succès.

En rendant compte au comité des travaux historiques de la partie archéologique du premier volume de notre bulletin, M. de Montaiglon a donné sur Jean de Litemont, auteur de peintures exécutées à la chapelle de Salvation, de curieux détails biographiques. C'est avec un vif intérêt que vous avez suivi les importants travaux de restauration entrepris à l'hôtel-de-ville de Compiègne, avec le double concours de l'État et de la ville, sous la direction de notre collègue, M. Laffollye. Appelés par l'administration municipale à rechercher quels étaient les personnages dont les statues décoraient autrefois la façade de l'hôtel-de-ville, vous avez chargé votre secrétaire de rédiger une note sur l'histoire de la décoration de ce monument. Cette communication a décidé M. Méresse à vous présenter un projet de décoration de l'hôtel-de-ville, qui, rappelant les noms de tous ceux qui se sont rendus célèbres à Compiègne par leurs talents, leurs vertus ou leurs services, en ferait en quelque sorte le Panthéon de notre cité.

Après vous avoir soumis ses observations sur un teston de Charles IX attribué à Compiègne par un certain nombre de numismatistes, M. du Lac a commencé à vous retracer la vie de Charles d'Humières, gouverneur de Compiègne, sous Henri III et Henri IV, l'un des personnages les plus importants de la Picardie au temps de la Ligue.

M. le colonel d'Yanville, dont vous aviez déjà entendu d'intéressantes communications, vous a remis une suite de notes qui reconstituent l'état complet de la Société compié-

gnoise dans la seconde moitié du seizième siècle. Il vous a montré aussi l'utilité que présentent pour la critique historique ces intéressants documents, sur lesquels j'appelais aussi votre attention, en vous proposant de publier une série des charges et offices dans laquelle prendraient place tous les noms qu'il nous serait possible de recueillir des anciens gouverneurs, attournés, fonctionnaires divers et membres du clergé.

Avant de quitter le seizième siècle, je mentionnerai une lettre des gouverneurs de Compiègne à la municipalité de Saint-Quentin communiquée par M. le Proux, document utile pour celui qui voudra écrire l'histoire de la Ligue à Compiègne, et le rapport de M. Méresse sur la visite aux souterrains refuges de Longueil.

Si nous n'avons guère eu de communications sur le règne de Louis XIV, nous devons cependant dire quelques mots de plusieurs pièces curieuses qui nous ont été données sur le camp de Compiègne, un ancien plan fort rare donné par M. Morlière, des jetons et un portrait du maréchal d'Humières, par M. de Labrunerie.

En vous parlant des Gaya j'ai essayé de retracer l'important office du major de Compiègne, et j'ai eu l'occasion d'étudier dans quelques détails les mœurs de notre ville aux deux derniers siècles. Le journal de Duvaux m'a fourni de curieux renseignements sur les séjours de Madame de Pompadour à Compiègne, sur le *Petit Château* que le roi lui avait donné et sur les acquisitions d'objets d'art faites pour son ameublement. M. Vincent, en vous donnant le projet de la transformation des abords du château, vous a donné une idée des travaux entrepris par Louis XV et vous a promis de compléter ses recherches sur ce sujet.

Avec M. Sorel, vous avez parcouru les registres de la police et recueilli de nombreux et intéressants renseignements sur la manière de vivre des compiégnois il y a un siècle.

M. le général Morin, en nous retraçant l'histoire de l'établissement du système métrique en France, a tout particulièrement insisté sur les travaux exécutés dans nos environs par divers membres de l'Académie des sciences.

A côté de ces travaux individuels entrepris par chacun de vous, il nous reste à parler des études de vos commissions. La plus active a été la commission des inscriptions. Elle vous a, dans une de nos dernières séances, tenus au courant de ses copies et de ses estampages et proposé un plan de publication auquel vous avez donné en principe votre assentiment et qui aura peut-être le mérite de servir de type à une publication générale des inscriptions du département. Indépendamment de MM. du Lac, Méresse et Cauchemé qui ont apporté le plus grand zèle à relever les inscriptions du canton de Ribécourt, plusieurs de nos collègues ont fourni à la commission leur contingent spécial. M. Rendu notamment lui a donné diverses inscriptions recueillies à Noyon. MM. de Fromessant et Daussy ont bien voulu à votre demande se dessaisir en faveur du Musée Vivenel de pierres qui étaient conservées dans leurs habitations.

La commission de biographie locale a dressé une liste provisoire des personnages de notre arrondissement dont l'histoire peut offrir quelque intérêt. Cette liste vous sera prochainement distribuée et pourra être un guide utile pour vos recherches en même temps qu'elle sera la première épreuve d'un travail qui, malgré les soins de la commission, est appelé à recevoir par suite d'importantes modifications.

Dans vos excursions, vous avez visité Valsery, Cœuvres et Taillefontaine, Lassigny, Lataule et Remy, ainsi que Creil, Saint-Leu-d'Esserent et Montataire.

Pour satisfaire au désir d'un certain nombre d'entre vous, la commission de publication vient d'achever l'impression du recueil des comptes-rendus d'excursions de 1869 à 1874.

Dans le courant de 1874 un fascicule de deux cent soixante dix pages et huit planches vous a été distribué, et nous venons de mettre sous presse la dernière partie du second volume qui pourra être terminé au mois de mai.

A plusieurs reprises, vous avez pu, grâce aux libéralités de plusieurs de vos membres, enrichir la bibliothèque de la ville et le Musée Vivenel d'un certain nombre de volumes, de médailles et de quelques objets antiques; aussi avez-vous applaudi à la décision prise d'ajouter une nouvelle salle au Musée Vivenel et d'en consacrer une partie importante aux antiquités locales, série malheureusement trop peu nombreuse de cette collection.

Par suite d'efforts dont vous pouvez revendiquer une part, les principaux objets du Musée gallo-romain qui restaient à l'orangerie ont trouvé place dans la salle des Gardes du Palais et forment ainsi un chaînon qui relie les antiquités du Cambodge et du Tong-kin aux tableaux que l'administration du Louvre a fait placer dans plusieurs des galeries du palais.

Vous trouverez, je n'en doute pas, dans ces nouveaux accroissements des richesses artistiques et archéologiques de notre ville, des éléments de travaux sérieux, des points de comparaison intéressants.

Le moment approche où vous verrez l'achèvement des travaux entrepris pour l'érection du monument de Pierre d'Ailly. Depuis l'an dernier de nouvelles souscriptions sont venues augmenter les ressources que vous avez recueillies; vous pouvez rappeler le double patronage et le puissant encouragement que le ministre de l'instruction publique et le Conseil général ont accordé à cette patriotique entreprise et le président de la commission qui a conçu l'idée de ce pieux souvenir, doit se montrer justement fier du succès de cet hommage rendu à la mémoire d'un illustre compiégnois.

TABLE DES MATIÈRES

Compte-rendu des travaux de la Société pendant l'année 1874, par M. DE MARSY.	5
Procès-verbaux des séances de 1874	12
Marie de Compiègne et l' <i>Évangile aux femmes</i> , par M. CONSTANS .	33
Notice biographique sur Charles d'Humières, gouverneur de Compiègne et lieutenant général de Picardie, par M. J. DU LAC.	119
La Cheminée du Pavillon de Rethondes, par M. FRANCIS DE ROUCY .	141
Extraits du Registre mortuaire des religieuses du Prieuré de Saint- Nicolas-au-Pont de Compiègne; communication de M. DE MARSY.	147
Une page de la Vie de Nollet. L'électricité dans les nuages. Franklin et Nollet, par M. l'abbé LECOT.	190
Houdencourt, seigneurie et paroisse, par M. l'abbé MOREL.	200
Liste des personnages nés dans l'arrondissement de Compiègne antérieurement au XIX ^e siècle, ou qui s'y sont distingués et fait connaître à un titre quelconque	246
Les Frères des Écoles Chrétiennes à Compiègne. Rapport sur un mémoire mss. des FF. Boniface et Benjamin, par M. DE MARSY.	263
Procès contre des animaux et insectes, suivis au moyen âge, dans la Picardie et le Valois, par M. ALEXANDRE SOREL	269
État de la Société. Liste des membres.	315
Liste des Sociétés savantes correspondant avec la Société historique .	323